PAPYRUS

bpost
PB-PP | B-01478
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
Bruxelles X - P204025

Trimestriel n° 94/2023 - PRINTEMPS

le magazine de âgo

CYCLE ENVIRONNEMENT :
L'alimentation durable

ANALYSE :
Le récit de vie : un outil critique au service du présent

âgo asbl • Rue de Livourne 25 • 1050 Bruxelles • 02/538 10 48 • www.ago-asbl.be

Sylvain Etchegaray

Direction

Cayetana Carrión

Coordination Éducation Permanente/

Communication

Marin Buyse

Chargé d'étude

Bertrand Gevart

Chargé d'étude

Christine Huclin

Secrétariat

Brabant-Wallon
Emmanuelle Kuborn
010/22 93 54
Avenue des Déportés 31-33
1300 Wavre
emmanuelle.kuborn@ago-asbl.be

Bruxelles
Aurélie Hooreman
02/209 49 31
Place de la Reine 51/52
1030 Bruxelles
flpb@mutplus.be

Hainaut Centre
Olivia Strano
064/84 84 67
Rue Anatole France 8
7100 La Louvière
olivia.strano@ago-asbl.be

Hainaut Ouest
Pierre Tromont
069/34 38 39
Rue Morel 9
7500 Tournai
pierre.tromont@ago-asbl.be

Hainaut-Namur
Valérie Renard
081/24 03 53
Rue Bas de la place 35
5000 Namur
valerie.renard@ago-asbl.be

Liège
Marie-Blanche Ziane
04/229 74 62
E40 Business Park Rue de Bruxelles 174 G
4340 Awans
marie-blanche.ziane@ago-asbl.be

Luxembourg
Sophie Picard
061/21 50 80
Rue des Jardins 54
6600 Bastogne
sophie.picard@ago-asbl.be

Rue de Livourne 25
1050 Bruxelles

02/538 10 48

02/542 87 45

info@ago-asbl.be

www.ago-asbl.be

Suivez-nous aussi sur Facebook

IBAN : BE08 3100 0051 6513

BIC : BBRUBEBB

N° entreprise : 413 720 836

Ont contribué à ce numéro : André Bertouille, Chantal Bertouille, Cayetana Carrión, Sylvain Etchegaray, Bertrand Gevart, Aurélie Hooreman, Sophie Picard et Valérie Renard.

L'image des pages 8 et 17 sont de l'asbl ÂGO. L'image de la page 14 est de Bertrand Gevart.

ACTIVITÉS

Environnement et alimentation durable 4

Agenda des activités conviviales et culturelles 5-6

Histoires digitales 7

Pour un lieu de vie que je choisis, la qualité en plus 8

Les Trente Glorieuses : 1945 - 1975 femme libérée, ménagère épanouie et consommation débridée 9-10

ACTUALITÉS

A propos de la pension de survie 11

Devoir de mémoire

Renouvellement des membres du Pôle Logement

PUBLICATION

Le récit de vie : un outil critique au service du présent 12-13-14

ÂGO

Interview du CCCA de Rochefort 15-16-17

SANTÉ

Prévenir les allergies 18-19

DIVERS

Présentation de Média Animation 20

ÉDITO

Vivons ensemble la richesse des pratiques d'ÂGO !

Après le précèdent numéro, en grande partie consacré à la délicate question du consentement, nous avons reçu beaucoup de réactions de votre part. Certains et certaines d'entre vous ont partagé des retours plutôt positifs. D'autres ont manifesté leur crainte de voir le Papyrus devenir un journal trop sérieux, trop grave...

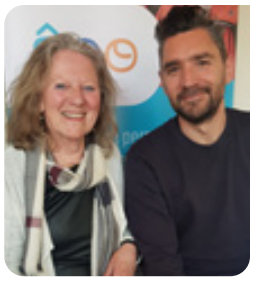
De toute évidence, notre objectif n'est pas de transformer le Papyrus en un pensum déprimant, donc nous sommes d'accord pour ne pas en arriver là !

Le présent numéro marque d'ailleurs le retour à un équilibre plus grand entre articles légers et pages plus réflexives.

Cependant, une grande partie du travail d'ÂGO consiste à questionner la citoyenneté des seniors, leur place dans la société, la façon dont parfois celle-ci peut être diminuée, mise en danger, et à accroître la conscience et la compréhension des risques, tout en développant des stratégies d'action pour lutter contre ces dérives. Car le vieillissement concerne tout le monde, il fait partie intégrante du cycle de la vie. Les seniors, comme les plus jeunes (qui un jour deviendront des seniors à leur tour), ont une place à part entière dans la société. Ce travail – tout comme le convivial, le culturel...– fait partie de l'ADN de notre association. Ce sont des moments passionnants et positifs, qui nous font réfléchir, construire et agir avec vous pour un meilleur vivre ensemble.

Ce nouveau numéro contient d'ailleurs une invitation à nous rejoindre lors de tables de réflexion sur l'alimentation durable, autour desquelles nous vous encourageons à venir nombreux et motivés!

Tout cela pour vous dire : nous serons toujours heureux de vous revoir, autour d'un verre, d'un moment culturel ou convivial, mais aussi lors de moments plus réflexifs !
A très bientôt !
A bientôt !



Sylvain ETCHEGARAY
Directeur

Chantal BERTOUILLE
Présidente

Alimentation durable : une vie saine sur une planète saine !

Quel que soit notre âge, l'alimentation est indispensable à notre survie. Nos habitudes alimentaires et la qualité des aliments consommés ont des conséquences sur notre santé tout le long de la vie.

Mais de la fourche à la fourchette, le chemin est complexe...

Notre système alimentaire repose en effet sur la production, la transformation, la distribution et la consommation des aliments. Ces différents maillons impliquent des enjeux environnementaux (utilisation de pesticides, épuisement des terres, transport), économiques (concurrence entre l'agro-industrie et les petits producteurs locaux, spéculation foncière, prix élevés) et sociaux qui ont un impact sur la santé et mettent à mal l'accessibilité à des aliments sains, variés et produits localement, à des prix socialement acceptables pour toutes et tous.

C'est dans ce contexte que l'alimentation durable trouve sa place. En effet, en plus de privilégier l'émergence d'une agriculture locale, écologique et équitable avec ses effets positifs sur l'environnement et sur l'économie, elle se présente comme un levier significatif pour améliorer la santé ainsi que les inégalités sociales. De nombreuses initiatives sont prises dans ce sens en Wallonie et à Bruxelles.

Pour les personnes âgées, l'accès à une alimentation de qualité est une façon relativement simple de préserver santé et autonomie le plus longtemps possible. Cependant, les faibles revenus, l'éducation, la culture, l'isolement social, etc. sont autant de paramètres qui ne facilitent pas l'accès à une alimentation de qualité, adaptée à nos besoins et en particulier à celle des seniors.

Quels sont alors les enjeux de l'alimentation durable pour les seniors ? Quels en sont les freins ? Quel modèle veut-on promouvoir ? Quels modes de consommation favorisent le mieux vieillir ?

Pour développer ces questions (voire y répondre !), ÂGO a décidé d'organiser, dans le cadre de son cycle environnement, des tables de réflexion participatives sur le sujet de l'alimentation durable.

Des conférences seront également organisées afin de développer plus avant la réflexion.

Venez nombreux et nombreuses !

NAMUR

Valérie Renard – 0494 25 84 48

23 mai – 10h00 à Namur : *L'Alimentation durable*, en collaboration avec l'asbl EcoConso.

30 mai – 14h00 à Rochefort : *L'Alimentation durable*, en collaboration avec l'asbl EcoConso.

13 juin – 14h00 à Ciney : *L'Alimentation durable,* en collaboration avec l'asbl EcoConso.

LUXEMBOURG

Sophie Picard - 0476/78 05 89

22 mai –10h00 à Arlon : Séance d'information sur les prochaines animations *« Alimentation durable : une vie saine sur une planète saine »*, par l'asbl ÂGO.

13 juin – 13h30 à Tellin : Séance d'information sur les prochaines animations *« Alimentation durable : une vie saine sur une planète saine »*, par l'asbl ÂGO.

LIEGE

Marie-Blanche Ziane – 04/229 74 62

04 mai, 15 mai , 23 mai, 26 juin et 3 juillet – 13h00 à Liège : Table de réflexion *« Alimentation durable : une vie saine sur une planète saine »*, par l'asbl ÂGO.

22 mai – 14h30 à Loncin : Projection du film documentaire *Consom'action.*

17 juillet – 11h30 départ de Liège Guillemins : *Alimentation durable : visite guidée de la ferme de Lantin,* par la Commission Environnement de l'amicale de Liège.

Cet agenda est surtout là pour vous informer des grands projets Âgo et n'est pas exhaustif ! Des visites culturelles, animations et rencontres ont lieu près de chez vous.

Nous vous invitons à contacter les animateur et animatrices (page 2) et à consulter le site www.ago-asbl.be afin de retrouver une liste plus complète...

À bientôt !

NAMUR

Valérie Renard – 0494/25 84 48

Ciney

31 mai – 8h45 : Excursion à Bruxelles
Infos et réservations : Françoise Istasse - 083 21 15 62

Rochefort

8 juin : Visite guidée de Thuin et distillerie de Biercée.
Infos et réservations : Jean-Pierre Wauthy - 0475 65 58 23

Namur

15 juin : Excursion à Bastogne et Bertrix.
Infos et réservations : André Médard - 0479 35 49 36 & Valérie Renard - 0494 25 84 48

Couvin

18 au 24 juin : Voyage en Auvergne
Infos et réservations : Truus Hogenbirk - 060 34 62 43

Rochefort

6 juin et 4 juillet - 10h00 : *Ateliers mémoire*
Infos et réservations: Valérie Renard - 0494/25 84 48

BRUXELLES

Aurélie Hooreman - 02/209 49 31

11 mai – 10h15 : « Expéditions d'Égypte », visite guidée avec Geneviève Lacroix, historienne. Musée Art et Histoire – Parc du Cinquantenaire.
PAF : 19€ (entrée + visite guidée).

16 mai : Découverte d'Alost.
Infos et réservations : André Van Reet - 02 262 48 07/0488 244 148 & Jacqueline Broes 0472 99 47 42.

25 mai – 9h45 : *« Le gaspillage alimentaire »*, animation par Renaud De Bruyn de l'asbl Ecoconso.
PAF : 5€ (conférence + petit-déjeuner).

01 juin – 14h00 : *« Le fonctionnement bancaire et la circulation de la monnaie »,* avec l'asbl Finacité.Gratuit mais inscription obligatoire.

08 juin – 10h15 : Promenade guidée : *« La ZINNE, monnaie locale ».*
PAF : 10€ (une consommation comprise).

13 juin : Domaine Coloma.
Infos et réservations : André Van Reet - 02 262 48 07/0488 244 148 & Jacqueline Broes 0472 99 47 42.

15 juin – 10h15 : Visite guidée : *« Food and the city : nourrir la vielle d'hier et d'aujourd'hui ! ».*
PAF : 8€ (visite guidée) ou 30€ (visite guidée + lunch).

03 août – 8h00 : Excursion : *« Domaine historique de l'Atlantikwall / Raversyde ».*
PAF : 65€ (visite et repas).

10 août – 10h15 : Promenade guidée : *« L'hôpital Brugmann et la fondation médicale reine Elisabeth ».*
PAF : 14€

LIEGE

Marie-Blanche Ziane – 04/229 74 62

Hannut

15 mai – 19h30 : Conférence sur le Kent. Amicale de Hannut

Waremme

16 mai – 14h00 : Conférence *«Les liégeoiseries à la pelle,»* par Paul- Henri Thomsin et co-organisé par l'Amicale libre de seniors de Faimes et Waremme et environs.

13 juin – 14h00 : Conférence *« Pause bolognaise et douceur Parmesane, une balade dans les cités italiennes de Bologne, de Parme et de Modène »* par Jean Kokelberg et co-organisé par l'Amicale libre de seniors de Faimes et Waremme et environs.
PAF : 4 € réservation souhaitée au 019/33.90.94, le mardi de 14h00 à 16h30 ou le vendredi de 9h à 12h30.

Liège

Marie-Blanche Ziane – 04/229 74 62

15 juin – 10h30 : Journée conviviale à Eijsden (Pays-Bas).
Infos et inscriptions : Danièle Mathias - 0477 66 74 87

11 juillet – 10h00 : Visite guidée en français de la ville de Roermond. Repas compris. Retour à 17h30.

17 juillet – 11h30 : Visite guidée de la ferme de Lantin : dans le cadre du projet Alimentation Durable.

21 août – 11h10 : repas suivi d'une visite guidée de la pisciculture à Fourons Saint-Pierre.

LUXEMBOURG

Sophie Picard – 0476/78 05 89

Bastogne

8 juin – 10h00 : Visite du Piconrue, Musée de la Grande Ardenne.

5 juin – 10h00 : Visite de la perma ferme du Ponceret.

Arlon

26/06 – 10h00 : ? 2023 – Visite d'une culture maraichère Bio « Le Jardin des Tourbières » à Sampont.

HAINAUT-OUEST

Pierre Tromont – 069/34 38 39

Ath

15 juin - 15h : Bingo.Renseignements : Guy Rensonnet 068/28 61 08

Comines

19 juin - 14h00 : Conférence *« La face lumineuse d'internet »,* par l'asbl CLARA.
Renseignements : Myriam Lippinois 056/55 57 56

Quiévrain

Du 27 juin au 1er juillet : Voyage : Le Mont Saint Michel et ses environs.
Renseignements : Jacquy Danhier 065/ 45 81 30

07 septembre : Voyage : Gand-Philippine (repas moules) et shopping à Sluis.
Renseignements : Jacquy Danhier 065/ 45 81 30

Ath et Ellezelles

14 septembre : Voyage : Gand-Philippine (repas moules) et shopping à Sluis.
Renseignements : Pierre Tromont 069/ 34 38 39

Quevaucamps et Tournai

21 septembre : voyage : Gand-Philippine (repas moules) et shopping à Sluis.
Renseignements : Pierre Tromont 069/ 34 38 39

Séjour au Liberty à Blankenberge en pension complète

Du 26 août au 02 septembre 2022

Le Liberty est un centre de vacances idéal avec accueil et ambiance chaleureux. Situé à 100 mètres de la plage, de la digue et du Casino, au cœur des rues commerçantes, le Liberty vous propose des chambres équipées de salle de bains, toilette, TV couleur, téléphone, coffre-fort et sèche-cheveux, un petit-déjeuner sous forme de buffet et des repas de haute qualité servis dans un restaurant agréable. Cafétéria, salles de détente avec bibliothèque, tables de billard et de tennis de table et animations permettent aux vacanciers de passer de bons moments à l'hôtel. Possibilité de participer à des animations et des excursions supplémentaires (non comprises dans le prix).

PRIX : PAR PERSONNE / CHAMBRE DOUBLE / 7 NUITÉES / PENSION COMPLÈTE

€ 609 membre Mutualité Libérale

€ 686 non membre

Supplément single : **€ 105**

Taxe communale de séjour : **€ 18,55**

FRAIS D'ANNULATION

4 à 2 semaines avant le début du séjour : **25% du montant.**
2 à 1 semaine avant le début du séjour : **50% du montant.**
Moins d'une semaine avant le séjour : **75% du montant.**
Le jour même : l**a totalité du montant**

Les Histoires Digitales

Un petit groupe de personnes de Tellin et ses environs, en Province du Luxembourg, s'est lancé dans l'aventure des Histoires Digitales.

« Écrire induit un autre regard sur soi, sur soi écrivant et vivant » (M. Mallié, conteuse).

Une histoire digitale, c'est un court montage vidéo de trois minutes environ, racontant une histoire de vie, une interrogation, une anecdote vécue qui nous a choqué, révolté ou qui a embellinotre vie.

Depuis 2015, les Équipes Populaires proposent des ateliers de création d'histoires digitales. Il s'agit, d'une part, de permettre aux personnes qui participent à ces animations de poser un regard critique sur la société, de mieux cerner les enjeux actuels pour agir ensemble afin d'améliorer la justice sociale et la qualité de vie de tous. Il s'agit, d'autre part, de faire émerger la parole individuelle pour élaborer, à partir de celle-ci, une démarche collective nourrie d'une analyse critique de ce qui n'irait pas dans le sens de l'égalité, de la solidarité et du mieux-être pour toutes et tous. En permettant une prise de distance, chacune et chacun sera amené à réinterroger son parcours, à poser un regard neuf sur celui-ci.

Une conséquence directe à la participation à ce projet est également d'apprivoiser l'outil numérique en apprenant à réaliser soi-même ce court montage vidéo. En effet, en avançant pas à pas dans un travail d'écriture qui va s'accompagner d'une mise en son et en image, l'apprentissage de l'outil numérique, mis au service d'une création qui touche au ressenti, au vécu, aux émotions, prendra tout son sens.

Chaque histoire s'inscrit dans l'un des six grands thèmes qui fondent les actions des Équipes Populaires :

- Questions de consommation
- Citoyenneté, démocratie et politique
- Le vivre ensemble
- Emploi, protection sociale et services collectifs
- Pauvreté et exclusion
- Modes de société, modèles de développement

« Toute possibilité de partager sur le sens avec d'autres permet de s'arracher à un monde insensé, dans lequel le sujet n'a plus de place. Poser des questions, parler, écrire, créer et s'interroger sur ce que l'on a exprimé, c'est chercher à donner du sens à nos existences, à l'ordre du monde dans lequel on vit, c'est vouloir comprendre pour pouvoir se situer dans ce monde et dans ses relations avec autrui. » (Majo Hansotte).

Si cela vous intéresse de créer votre propre Histoire Digitale, n'hésitez pas à en parler avec l'animatrice ÂGO de votre Province !

Pour un lieu de vie que je choisis, la qualité en plus !

Une dizaine de Rochefortoises et Rochefortois ont confronté leurs idées et points de vue au cours de trois demi-journées de réflexion sur le thème du consentement et des lieux de vie qui se sont tenus en janvier et février de cette année à Rochefort. le groupe est arrivé à une clarification collective du concept de consentement, ainsi qu'à une définition des besoins et souhaits de chacun, quel que soit son lieu de vie (domicile, maison de repos, résidence service...). L'accent a été mis sur le droit de choisir librement son lieu/ses conditions de vie, le respect des choix, et sur le problème particulier qui se pose lorsque la personne concernée n'est plus en possession de toutes ses capacités mentales (démence), justifiant de cette manière l'intérêt de l'anticipation.

« Donner son consentement signifie que la personne est en possession de toutes ses facultés cognitives. Elle doit être réceptive et respectée en tant que citoyen adulte responsable. Consentir, c'est aussi déléguer des tâches, des responsabilités, des prises de décision, en étant pleinement informé, notamment des conséquences de son choix/décision. Les choix ne doivent pas se faire sous la contrainte ni sous le harcèlement. »

Le souhait de chacun et chacune est, au départ, de rester à la maison le plus longtemps possible, sans être une charge pour son entourage. Néanmoins, il arrive que ce maintien à domicile ne soit plus possible pour des raisons de santé et de sécurité pour la personne âgée. Il faut alors envisager de choisir un autre lieu de vie qui corresponde à ses besoins... Entre rêves et réalité, beaucoup de choses sont possibles !

Les participants et les participantes n'ignorent pas les réalités de terrain, dont principalement le manque de personnel et de places disponibles dans certaines structures d'accueil des personnes âgées. Cependant, il est important d'exprimer et de faire remonter les demandes pour garantir une meilleure qualité de vie possible qui réponde à de réels besoins. La plupart des requêtes formulées par les seniors sont accessibles moyennant écoute active, sensibilisation de l'entourage à l'âgisme, formation et sensibilisation du personnel soignant.

Informer les seniors à propos des alternatives existantes aux maisons de repos/soins est essentiel. Le projet d'habitation solidaire pour seniors, à Rochefort, est ainsi l'occasion pour les participants de faire entendre leur voix et de faire connaître les résultats de leur travail de réflexion collective afin de proposer des changements concrets qui respecteraient les choix et le droit des personnes âgées à une vie de qualité.

- Je voudrais un lieu de vie confortable, l'accès facile aux soins de santé, une nourriture de qualité et en suffisance.
- Il faut qu'on respecte mes choix, mon individualisme et mon intimité !
- J'aimerais ne pas rester seul, peut-être un habitat partagé ? Être à proximité de ma famille et de mes amis et garder des relations affectives, harmonieuses, des relations de confiance et de respect mutuel.
- La proximité de la nature est importante : avoir accès à des espaces verts, un jardin partagé, être entouré d'arbres.
- J'aimerais rester en aussi bonne santé que possible, et ainsi libre et capable de me déplacer seul.e, garder ma voiture, accéder aux commerces, à la vie culturelle, pratiquer mes hobbies préférés, voyager....

Les Trente Glorieuses : 1945 - 1975 femme libérée, ménagère épanouie et consommation débridée

Retour sur une réflexion au sujet de la surconsommation menée lors d'une animation d'ÂGO à Bruxelles, en février dernier, avec la complicité de Geneviève Lacroix, historienne

Depuis quelques années, notre société œuvre au changement en conscientisant les esprits au bien-être animal, à l'alimentation durable, à l'économie circulaire qui encourage les petits producteurs et favorise les commerces de proximité, et à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les luttes pour l'égalité des sexes sont, également, au centre des débats quotidiens !

Ces changements sont en partie nés d'une remise en question de la période des Trente glorieuses (1945 -1975) qui valorisait un tout autre style de vie et de consommation.

En effet, de l'immédiat après-guerre, encore lourd de privations, au premier choc pétrolier, tout change en cuisine. Les « arts ménagers » se modernisent à vive allure. Appareils électroménagers, réfrigération généralisée, produits agro-industriels, design, « nouvelle cuisine », abondance inédite … l'image de la « ménagère », celle du repas familial ainsi que le rapport à la nourriture et sa valeur se transforment et rompent radicalement avec des siècles de tradition.

Parfois pour un mieux, mais pas toujours !

La globalisation de l'industrie agro-alimentaire, la perte de sens, des saveurs, le gaspillage et la monotonie dans nos façons de manger, sont actuellement observés avec beaucoup de recul. Les recettes, les arts, les souvenirs, témoignent de ces bouleversements qui ont laissé des traces, fructueuses ou non, dans notre histoire gastronomique.

A grand renfort d'efforts, de sacrifices et de produits pétroliers pour l'énergie, les engrais agricoles et les infrastructures, une prospérité inédite comble de confort les Etats-Unis puis l'Europe profondément traumatisée par les privations séculaires et les destructions dues à la guerre. On est passé, en effet, des tickets de rationnement de la fin des années '40 à l'abondance consumériste des années '60.

Les variétés de plantes sont sélectionnées pour leur rendement et leur résistance à la

mécanisation. Les machines agricoles importées transforment en profondeur le paysage rural et le travail des paysans. Désormais, les pratiques agricoles traditionnelles, locales et à petite échelle tendent à disparaître au profit de l'industrialisation de l'agriculture à haut rendement, réduisant ainsi le choix et l'autonomie des agriculteurs. De son côté, l'industrie agro-alimentaire libère la ménagère en simplifiant les modes de préparation, ce qui a pour conséquence de standardiser le goût et d'en réduire la variété. Le temps gagné sur l'épluchage des légumes est désormais disponible pour consommer de manière plus ostensible, signe de reconnaissance du progrès social de l'époque.

L'essor des supermarchés a lieu au détriment des marchés locaux et des petits commerces de détail. Accessibles en voiture, alignés de parkings desservis par des bretelles autoroutières, les supermarchés s'imposent comme espaces de consommation pratiques, faciles et profitables.

En dépit des progrès techniques et de la modernisation de la société, les Trente Glorieuses sont aussi une époque qui a maintenu, voire renforcé, les représentations et l'assignation des rôles dans le couple. Collectionneuse d'appareils électroménagers à la coiffure permanentée impeccable, la ménagère « sixties » attend sagement son époux qui rentre en complet-cravate à heure régulière d'un bureau inaccessible et mystérieux.

Leurs enfants, gavés de culture matérielle abondante, se révolteront en remettant en question ce mode de vie trop prévisible. Les hippies inventeront de nouveaux codes, la contre-culture notamment. Ils préféreront les aliments bruts et s'engageront pour le respect des animaux.

Avant même que le premier choc pétrolier de 1973 ne remette radicalement en cause le consumérisme, les artistes, comme Andy Wahrol, questionnaient déjà, en alignant « 32 boîtes de soupe Campbell » (1962) comme sur les étagères d'une épicerie de quartier, l'avènement de la société consumériste. D'autres, comme Claude Zidi avec son film « L'aile ou la cuisse » (1976), critiquaient le problème de la malbouffe dû à l'essor de l'industrie agro-alimentaire.

A propos de la pension de survie

Par André Bertouille

En Belgique, en 2021, plus de 500.000 personnes bénéficiaient d'une pension de survie, dont 94% de femmes.

Il est possible de simuler sa pension de retraite sur Mypension.be, mais pour la pension de survie, ce n'est pas possible.

Le Service fédéral des Pensions peut, sur demande, calculer la pension de survie dans des cas spécifiques. Cela peut se faire via le formulaire de contact du Service fédéral des Pensions ou par téléphone au 1765.

Chaque situation nécessite un calcul adapté.

Devoir de mémoire

Trois publications sur le devoir de mémoire de 1940 à 1944, réalisées en collaboration avec les Seniors MR, sont désormais à votre disposition. Vous pouvez les obtenir gratuitement sur simple demande à l'asbl ÂGO au 02/538 10 48, ou par courriel à info@ago-asbl.be.

- La Belgique occupée 1940-1944, résistance et répression 1ère partie : textes et documents choisis par le centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale.
- La Belgique occupée 1940-1944, résistance et répression 2ème partie : illustrations
- Les Réfractaires et le travail obligatoire : publication reprenant la législation de l'époque et les conditions vécues.

Renouvellement des membres du Pôle Logement du Conseil économique, social et environnemental de Wallonie

Ce 28 mars 2023, le nouveau Pôle Logement est installé par le Ministre Collignon, Ministre wallon du Logement, des Pouvoirs locaux et de la Ville.

AGO ASBL, association active dans le secteur des aînés, est représentée par Philippe Rennotte, membre effectif et Chantal Bertouille, membre suppléante.

Le Pôle logement a été présidé pendant 5 ans par Chantal Bertouille et le nouveau Président désigné est Omer Laloux.

Bon mandat à toutes et à tous !

Le récit de vie : un outil critique au service du présent

Une analyse de Bertrand Gevart

La place des ainés dans le processus de transmission

Le 26 juin 1929, le philosophe Walter Benjamin adressait une lettre à l'écrivain autrichien Hugo Von Hofmannsthal pour lui exposer son projet de connaître « Pourquoi se meurt l'art de raconter des histoires », c'est-à-dire l'art du récit. Ainsi, quelques années plus tard, à l'aube de la seconde guerre mondiale, Benjamin écrit :

« L'expérience, on savait exactement ce que c'était : toujours les anciens l'avaient apportée aux plus jeunes. […] Trouve-t-on encore des gens capables de raconter une histoire ? Où les mourants prononcent-ils encore des paroles impérissables, qui se transmettent de génération en génération comme un anneau ancestral ? […] Une chose est claire : le cours de l'expérience a chuté…».

Ces quelques lignes ouvrent vers une réflexion aiguë sur notre rapport délié au passé. Soulignant une crise de la transmission, entendue comme une rupture de continuité entre les générations ne sachant ni quoi ni comment transmettre, Walter Benjamin impute au récit la fonction essentielle de transmettre une expérience du passé dont l'objectif est de porter conseil. Parmi les causes de la *« chute du cours de l'expérience »,* le philosophe met en évidence le règne de l'individu évinçant la capacité à se reconnaitre dans le collectif, l'information journalistique, et l'apparition de la technique. Lorsque Benjamin oppose l'information journalistique au récit, c'est précisément parce que ce dernier s'inscrit dans un temps long, celui de la tradition, celui de tous les conteurs de l'histoire, alors que l'information représente le temps du changement perpétuel. Quant à l'apparition de nouvelles techniques, incarnées entre autre par l'imprimerie permettant une reproductibilité infinie et l'émergence de nouveaux médiums, c'est parce qu'ils reconfigurent tant les pratiques que les façons de transmettre les expériences, se coupant de l'oralité et de l'écoute, deux qualités nécessaires à la transmission. Alors, comment transmettre un monde qui disparaît et celui qui reste ? Comment transmettre dans un monde où la technique s'impose entre les individus ? Quels sont ces liens qui nous rattachent à des temporalités passées, à des évènements que nous n'avons pas connus ? Les souvenirs et les récits de vie des aînés ont-ils encore leur place *dans* et *pour* le présent ?

Aujourd'hui, alors que la durée de vie ne cesse d'augmenter, donnant corps à une configuration générationnelle jusqu'alors inédite (parfois 3 à 4 générations coexistent), les échanges et transmissions entre générations semblent être interrompus. Or, en réinvestissant la transmission par récit de vie, il apparait que son objectif n'est pas plus d'assurer un lien entre les générations que de rendre « actuelles des *expériences passées* en les mettant en relation avec autre chose *qu'elles-mêmes* pour *créer* de la filiation et *établir* une *continuité* intergénérationnelle ». À ce titre, nous proposons de considérer les aînés comme la figure du conteur chez Benjamin, garant de la transmission entre les générations. Ce dernier use du récit, tissé à partir de ses propres expériences et son propre vécu, pour transmettre *« de génération en génération les événements passés »*. Afin de rendre son récit transmissible et communicable, il pratique une *«évaluation critique du passé»*, c'est-à-dire qu'il rend actuel ce qui ne l'est plus : *« Sans décryptage de l'expérience humaine passée, qu'on retrouve comme vie vécue dans les textes des ancêtres, les données de l'expérience du présent restent muettes ».*

Le récit de vie désigne ce qui n'a pas d'importance dans le grand cours de l'histoire, ce qui a été oublié, et qui ne parvient à la lisibilité *« qu'à une époque déterminée »* par une construction consciente de confrontations temporelles entre hier et aujourd'hui : des mots, des souvenirs, des détails, des petites choses, des faibles intensités qui *« donnent paradoxalement une intensité extraordinaire aux mouvements sociaux »*. Et cette comparaison passé / présent à partir du vécu de l'expérience ouvre des brèches critiques, souligne des continuités de violences et d'injustices, et rend visible certains points aveugles de l'histoire. Le récit de vie a donc ce pouvoir d'agir qui nous interpelle, et c'est une tâche partagée entre les générations de se rendre compte que leurs expériences du passé peuvent exiger une rédemption (c'est

notamment le cas très concret des temps non réglés des histoires coloniales) doublé d'un travail de mémoire vivante à préserver (inspirant des connaissances, des techniques, des identités, un savoir-faire), et une partie de ce travail se trouve entre nos mains.

C'est en ce sens que plusieurs initiatives associatives permettent de partager les expériences, les vécus, et les souvenirs des aînés sous forme de récit afin de renforcer les liens intergénérationnels. Parmi elles, Âge et Transmissions s'inscrit dans cette démarche de politisation de l'expérience comme véritable *« technique de réveil »*. Récemment, l'association a mis en place un recueil de récits de vie articulant les expériences de seniors d'origine congolaise et des seniors belges ayant vécu au Congo avant et pendant la période coloniale, abordant leur vie, leurs relations, et leurs souvenirs au Congo belge. Cette mise en relation de récits d'hier, nous entraîne à questionner directement dans le présent le rapport à notre histoire coloniale, ses résurgences dans le présent, sa présence dans nos interactions humaines et dans l'espace public, et, de manière plus générale, dans l'élaboration de projets communs. Ces témoignages dressent un bilan sans concession sur cette période à l'instar de Jean, devenu moniteur (instituteur) au Congo belge. Son témoignage fait d'abord état de son rapport artisanal au monde et d'anecdotes de sa vie quotidienne avant de basculer vers le ressaisissement d'un passé violent :

« Tout le monde avait peur des Blancs. Au village, on disait qu'ils étaient méchants car quand ils vous arrêtaient, vous receviez des coups de fouet... Après les coups, il fallait saluer le Blanc pour lui dire merci sinon on vous redonnait des coups de fouet ! C'étaient des policiers congolais qui donnaient les coups de fouet, ils travaillaient avec l'administration. A cette époque, ils étaient très disciplinés, ils n'étaient pas corrompus comme maintenant...Avant les Blancs, il n'y avait pas de prison et on ne donnait pas de coups de fouet ».

Enfin, la fin du témoignage de Jean dialectise précisément son expérience en tant que congolais par rapport à l'administration coloniale en soulignant les points aveugles de l'histoire, mais aussi les rémanences et les traces de ce passé peuplé d'oppressions dans son présent :

« Aujourd'hui, un grand nombre de Belges se croient encore supérieurs aux Noirs, ils ne vous laissent pas entrer dans leur maison. Il faut que les Belges se souviennent de leur passé. Je trouve bien qu'il y ait une place Lumumba afin de se rappeler que les Congolais ont voulu l'indépendance. C'est une histoire dont il faut se souvenir, avec les aspects positifs et négatifs. Il faut en parler, l'enseigner dans les écoles ».

À travers la politisation de son expérience passée, substituant « au regard historique porté sur le passé un regard politique », Jean n'a pas seulement transmis sa propre histoire, mais mobilise son expérience qu'il expose au présent afin d'ouvrir des réflexions sur la façon dont ce temps non-réglé est aujourd'hui appréhendé avec difficulté par notre société (la difficile décolonisation du musée de l'Afrique, la restitution des oeuvres, la discrimination des afro-descendants, les questions relatives à l'écriture de l'histoire,...) et souligne une action, un mouvement afin de rétablir pour les générations futures une meilleure compréhension de leur histoire et de leur identité.

Le récit de vie, un outil pour éveiller les consciences :

L'objectif premier de la pratique du récit de vie est de redonner véritablement une voix aux personnes aînées et une place à leur expérience dans nos sociétés. Par cette pratique entendue comme une façon d'agir et de réagir face au *« résultat de l'activité de toute une série de générations »*, les aînés peuvent véritablement s'impliquer dans le présent et réhabiliter leur pouvoir de témoin agissant : exprimer leur expérience pour transformer le présent, se positionner face aux rémanences du passé, développer un regard critique sur certaines normes sociales et culturelles. Le processus interpersonnel d'échanges sur leurs vécus leur permet aussi de regarder leur propre parcours de vie et d'y inscrire un sens nouveau dans leur vie présente. En quittant la posture initiale de transmission où le passé serait le seul horizon, les aînés sont à l'origine d'un renouvellement relationnel entre les générations. Désormais, c'est la relation que leurs expériences du passé tissent avec les préoccupations du présent qui déterminent une nouvelle forme de transmission, participant à une dynamique co-éducative et co-constructive des identités. Surgissent alors des inspirations mutuelles, des combats communs à mener, ravivant des histoires à faire et à défaire renforçant les dynamiques intergénérationnelles.

PUBLICATION - Le consentement : Interview

Suivant cette perspective, tout récit s'adresse à autrui et vise le changement par l'apport d'une connaissance, d'un conseil, d'une expérience qui vient éclairer une part insoupçonnée du présent.

Approfondir le récit de vie par le partage d'expériences et l'écoute, en s'appuyant sur une méthodologie participative qui tend vers une politisation de l'expérience, peut être un outil profitable pour l'éducation permanente notamment dans l'engagement collectif et ses interactions produites. Car ce travail collectif de transmission entre les générations peut avoir une portée salvatrice, celle de mettre en lumière des souffrances subies, révéler un passé traumatique, dont la mise en récit et la transmission permet d'en améliorer la lecture et la prise de conscience afin de souligner les continuités entre les dominations d'hier qui persistent aujourd'hui. Cette expérience peut déteindre et germer sur les autres comme un moment de « réveil des consciences » impliquant un positionnement et un engagement côte à côte des aînés et des générations plus jeunes face à un contexte socio-politique ravivant un passé violent dont seuls les aînés peuvent encore témoigner, c'est-à-dire alerter comme Benjamin en 1933 qui nous dit qu'à « la porte se tient la crise économique, derrière elle, une ombre, la guerre qui s'apprête ».

Pour découvrir les citations de cette analyse et aller plus loin dans les réflexions sur la transmission, vous pouvez consulter les ouvrages suivants :

- Walter Benjamin, « Expérience et pauvreté », dans *Œuvres II*, trad. de l'allemand par MM. De Gandillac, R. Roschlitz & P. Rusch Paris, Gallimard, 2000.
- Walter Benjamin, « Le conteur. Réflexions sur l'œuvre de Nicolas Leskov», dans *Œuvres III,* trad. de l'allemand par MM. De Gandillac, R. Roschlitz & P. Rusch Paris, Gallimard, 2000.
- Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIXe siècle. Le Livre des Passages,* trad. de l'allemand par J. Lacoste, Paris, Cerf, 1989.
- Walter Benjamin, « Sur le concept d'histoire », dans *Œuvres III,* trad. M. de Gandillac, R. Rochlitz et P. Rusch, Paris, Gallimard, 2000.
- Age et Transmission, *Congo belge. Mémoire en noir et blanc,* Weyrich, Bruxelles, 2019.
- Philippe Simay, « Reconstruire la tradition. L'anthropologie philosophique de Walter Benjamin », dans *Cahiers d'anthropologie sociale,* vol. 4, no. 1, 2008, pp. 87-98.
- Bernd Witte, « Paris – Lieu de mémoire », dans *Topographies du souvenir :* « Le Livre des passages » de Walter Benjamin, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2007.
- «Entretien avec Arlette Farge», 2015/2 (N° 40), p. 323-328. DOI : 10.3917/sr.040.0323. URL : https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2015-2-page-323.htm

Interview de Stephanie Galland et Jean-Pierre Wauthy, Conseil Consultatif Communal des aînés (CCCA) de Rochefort

Stéphanie Galland, est assistante sociale de formation et Chef de projet du Plan de cohésion sociale (PCS) de Rochefort depuis 2012. Jean-Pierre Wauthy est Président du CCCA de Rochefort.

Nous avons eu l'occasion de les rencontrer au cours de nos tables de réflexion sur le thème du consentement et des lieux de vie qui ont eu lieu à Rochefort en février 2023. Nous sommes ravis de partager avec vous leurs propos sur l'importance du rôle des CCCA.

Comment avez-vous atterri au CCCA de Rochefort ?

Stéphanie Galland : Lorsque j'ai pris ma fonction au PCS, on m'a demandé de devenir agent référent pour les ainés ainsi que pour le CCCA qui existait déjà depuis plusieurs années mais sans lien direct avec un agent communal pour faire le lien au niveau de l'administration communale.

Jean-Pierre Wauthy : J'ai répondu à un appel à candidature pour intégrer le CCCA en 2017. Je suis devenu membre et en 2019, on m'a proposé de remettre ma candidature pour la fonction de Président de ce CCCA.

Qu'est-ce qu'un CCCA ? Depuis quand ça a été mis en place et pourquoi ?

Un CCCA (Conseil Consultatif Communal des Aînés) est un organe représentatif des aînés de la commune dont l'objectif est d'intégrer au mieux les besoins des aînés dans les politiques menées au niveau local.

Le CCCA de Rochefort a été créé en mai 1984 suite à une circulaire de la Région wallonne incitant les communes à mettre en place cet organe. Les associations du 3ème âge présentes dans presque tous les villages de l'entité étaient demandeuses.

Comment est constitué le CCCA de Rochefort et quelles sont ses missions principales ?

La constitution du CCCA est déterminée par la circulaire relative au fonctionnement des CCCA de la Région wallonne.

Les membres sont désignés tous les 6 ans par le Conseil communal sur base d'un appel à candidatures. Les membres doivent être âgés de 55 ans au moins, habiter sur le territoire de la commune. Le CCCA est composée d'au maximum 15 aînés. Le règlement d'ordre intérieur prévoit que l'Echevin(e) ayant les ainés dans ses attributions et le/la Président(e) du CPAS sont membres de droit du CCCA avec voix consultative.

Le CCCA a un rôle consultatif et il a pour mission de débattre des enjeux communaux afin de fournir aux autorités communales des recommandations pour développer des politiques qui tiennent compte des besoins des aînés.

Quelles sont les activités dans lesquelles le CCCA de Rochefort est impliqué ? Travaillez-vous seuls ou en concertation avec d'autres CCCA en Belgique (et peut-être même ailleurs en Europe ?)

Le CCCA de Rochefort s'implique dans différentes activités comme des activités sportives adaptées, des conférences sur différentes thématiques, des ateliers (formation smartphone, PC, informatique, etc.), des excursions et des moments de rencontres et de convivialité comme le repas annuel.

Le CCCA de Rochefort travaille seul mais en partenariat avec des services, associations qui proposent des activités pour les ainés.

Depuis quelques années, la Province de Namur a été chargée de coordonner l'ensemble des CCCA de la Province et de proposer des rencontres régulières entre les CCCA afin de les informer, créer des échanges, des partages d'expériences.

Comment encouragez-vous la participation sociale des seniors à vos activités, à vos réflexions ? Quelles thématiques défendez-vous prioritairement ? Comment surgissent-elles et à qui les adressez-vous les demandes des seniors impliqués ?

C'est ce qui est le plus difficile dans notre mission : susciter la participation des aînés à nos activités. Cela prend du temps, le CCCA doit être identifié, connu des ainés. Il faut multiplier les canaux d'information (page communale du journal local édité toutes les 2 semaines, Facebook, mailing, ...). Et le bouche à oreilles reste le meilleur canal de communication mais il prend du temps à se développer et à être porteur.

Nous constatons avec plaisir un intérêt grandissant pour nos différentes activités.

Les thématiques choisies sont variées afin d'intéresser un maximum d'ainés et répondre ainsi à leurs besoins d'information. Les sujets liés à la santé sont les plus demandés, ceux qui intéressent le plus. Mais d'autres sujets liés à la vie quotidienne comme la consommation alimentaire, les économies d'énergie, l'accès au numérique et les différents droits liés aux ainés sont des sujets qui intéressent.

Le choix des thématiques se fait au niveau des avis des membres du CCCA, d'une proposition du Président et de l'agent référent Ainés aux membres, d'une rencontre/proposition d'un partenaire et par réaction à l'actualité.

Lors des réunions du notre CCCA, les différent(e) s constats/demandes peuvent être relayées au Collège communal via la présence de l'Echevin des Aînés comme membre de droit.

Observez-vous un changement concret à Rochefort en faveur des seniors/des personnes âgées suite à vos actions/interventions? Dans quels domaines ?

Le CCCA est de plus en plus reconnu par le Collège communal un organe de référence et actif pour les Aînés de la commune.

Les domaines principaux où les besoins des ainés sont pris en compte restent la sécurité et la mobilité et l'accès au numérique.

Vous avez participé à l'activité proposée et animée par ÂGO sur le thème « Consentement et lieux de vie ». Comment avez-vous vécu l'expérience de ces trois rencontres ? Qu'en avez-vous tiré ?

Les échanges des participants présents lors de ces 3 rencontres ont été très intéressants et pertinents et ont suscité des réflexions sur l'avenir et les solutions à envisager par rapport aux lieux de fin de vie. Cependant, nous constatons que notre rôle de CCCA est limité dans cette thématique,

nous ne pouvons être qu'un relais, informer au mieux nos ainés et relayer les besoins au niveau communal. Mais c'est une problématique qui doit être prise en charge à d'autres niveaux de pouvoir (Région Wallonne, fédéral…).

Comment, selon vous, le travail de l'asbl ÂGO peut-il s'inscrire dans un CCCA pour soutenir la reconnaissance de la place et du pouvoir d'agir des seniors dans notre société et réactiver la démocratie ?

L'implication d'AGO dans un CCCA peut soutenir efficacement à plus haut niveau (régional, fédéral) une politique menée en faveur d'une meilleure qualité de vie des aînés de part ses multiples activités au niveau local.

En tant que CCCA, avez-vous des demandes spécifiques à faire et/ou voulez-vous promouvoir une activité en particulier ?

Poursuivre notre collaboration active avec AGO ! 😊

Prévenir les allergies

Nez qui coule, yeux qui pleurent, éternuements ? C'est le retour du printemps et pour nombre d'entre nous, des allergies. L'allergie est une réaction immunitaire (réaction de défense) excessive de l'organisme vis-à-vis d'une substance qui, chez d'autres, ne provoque rien. L'allergène provoque une réaction immédiate ou retardée, banale ou grave, voire mortelle : eczéma, rhinite, asthme, œdème de Quincke (gonflement du corps...et de la gorge), choc anaphylactique.

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), les allergies se situent au 4e rang des maladies chroniques dans le monde. 1 personne sur 5 en est atteinte, et elles sont en constante augmentation. Lors d'un premier contact, l'allergène pénètre dans la peau et gagne les vaisseaux sanguins et les mastocytes, **cellules régulatrices essentielles à la modulation des processus inflammatoires et allergiques.** Il se crée des anticorps dirigés contre les allergènes qui se fixent sur les mastocytes.
Lors d'un deuxième contact, l'allergène se fixe sur les anticorps. Le mastocyte perd alors une substance chimique et fait sortir du vaisseau sanguin des cellules responsables de l'inflammation (rougeurs, démangeaisons...etc.)

De plus en plus d'allergies : pourquoi ?

Notre mode de vie est différent :
- Nous passons plus de temps à l'intérieur, nous sortons moins.
- Nous avons plus d'animaux domestiques dans les maisons.- L'alimentation est différente : les bébés sont moins allaités, plus de colorants et de conservateurs, moins de plats préparés « maison ».
- Nous sommes de plus en plus propres : nous nous lavons tous les jours et utilisons quantité de produits cosmétiques ou désinfectants.
-Plus de traitements, de médicaments nouveaux, de vaccins.
- Plus de pollution, de tabagisme.

Prévention et traitements

Prévention :
- Dès la grossesse, éviter les produits allergènes.
- Dès la naissance, favoriser l'allaitement et retarder l'introduction des aliments solides.

Diagnostic: Il doit être établi par un médecin spécialisé : allergologue/pneumologue. Il se fait par un interrogatoire, un examen clinique, une prise de sang et des tests cutanés.

Traitement : Éviction des allergènes, médicaments, désensibilisation.

Les principaux allergènes

Les acariens: Il y a 2 millions de bestioles dans un matelas! Ces acariens aiment surtout la chaleur, l'humidité, les couvertures, matelas, couettes, tentures et autres tapis. Ils se nourrissent de petits morceaux de peau que nous laissons dans notre literie ; leurs corps et leurs déjections restent dans les lits...

Pour éviter cela :
- aérer tous les jours pour chasser l'humidité ;
- préférer les couettes synthétiques, les rideaux lavables ;
- laver tout à 60°C ;
- ranger les vêtements dans des armoires ;
- ranger livres et bibelots à l'abri de la poussière.

Attention aux publicités pour des produits « anti acariens » qui sont pulvérisés par des produits chimiques aussi puissants que nocifs !

Les pollens: Les allergies aux pollens d'arbre, graminées ou herbacées sont fréquentes surtout de février à octobre et touchent entre 10 et 20% de la population.

Que faire ?
- connaître les périodes critiques ;
- porter des lunettes solaires ;
- se rincer les cheveux le soir, après une sortie ;
- éviter de tondre la pelouse soi-même ;
- ne pas faire sécher le linge dehors ;
- fermer les vitres dans la voiture ;
- privilégier les vacances à la mer ;
- suivre le traitement prescrit (souvent un traitement de fond).
- Les animaux (principalement les chats, chiens et chevaux).

Les poils, les glandes sudoripares et la salive des animaux domestiques sont très allergènes. Les poils sont en plus très légers, on les trouve dans l'air, on les transporte avec nos chaussures, nos vêtements...Ils peuvent rester 6 mois dans une maison même nettoyée de fond en comble ! Ils provoquent de l'eczéma, de l'asthme, de l'urticaire, de la conjonctivite, etc. Les chats siamois, les chartreux et les persans ainsi que ceux qui sont castrés provoquent plus d'allergies que les autres ! Difficile, néanmoins, de se séparer de son compagnon...

Conseils :
- pas de chat dans la chambre, il doit rester dehors le plus souvent possible ;
- pas de bisous, se laver les mains après l'avoir caressé ;
- laver le chat 1x/semaine ou lui passer un linge humide sur le corps ;
- utiliser un aspirateur avec filtre HEPA ;
- utiliser un filtreur d'air dans la chambre ;
- prendre des médicaments anti allergiques.

Ces trois derniers conseils sont également valables contre les acariens.

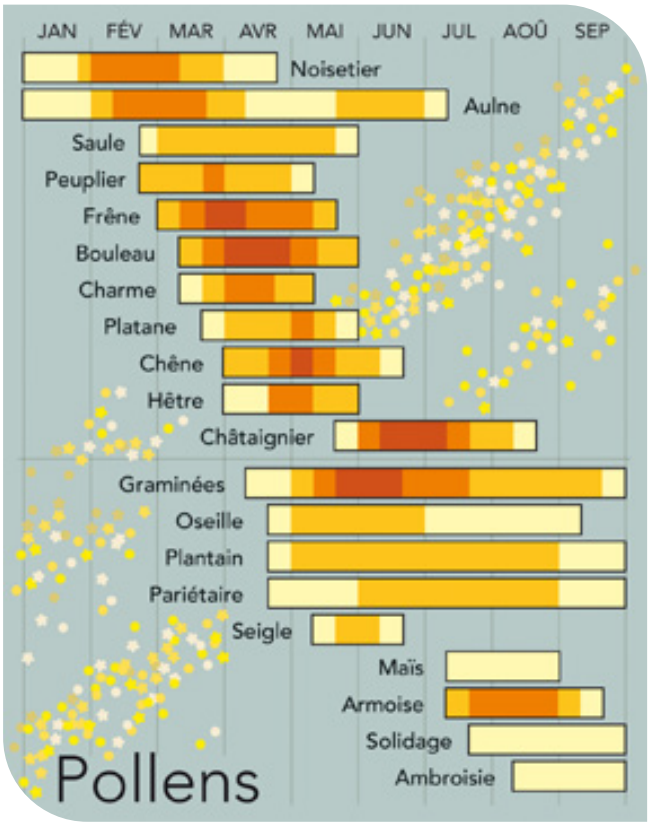
Les médicaments:
Attention: les plus de 65 ans prennent plus de médicaments car ils/elles souffrent plus souvent de maladies chroniques. Ces médicaments ont des effets secondaires et peuvent interférer entre eux !

Les médicaments les plus allergènes sont :
- l'aspirine ;
- les anti inflammatoires ;
- les antibiotiques (pénicilline) ;
- les vaccins.

Il est donc important de faire diagnostiquer exactement et rapidement l'origine de l'allergie, en plus d'avoir une carte d'allergie dans son portefeuille en cas d'hospitalisation d'urgence. Il est impératif d'éviter l'automédication.

Les aliments: (crustacés, lait de vache, arachides...)
Les adultes réagissent moins mais de manière généralement plus grave. Faisons bien la différence entre allergie et intolérance alimentaire : l'intolérance ne déclenche pas la production ou la libération d'anticorps, notre système immunitaire n'est donc pas concerné. D'où l'importance d'un diagnostic précis établi par un médecin spécialisé.

Calendrier des allergies

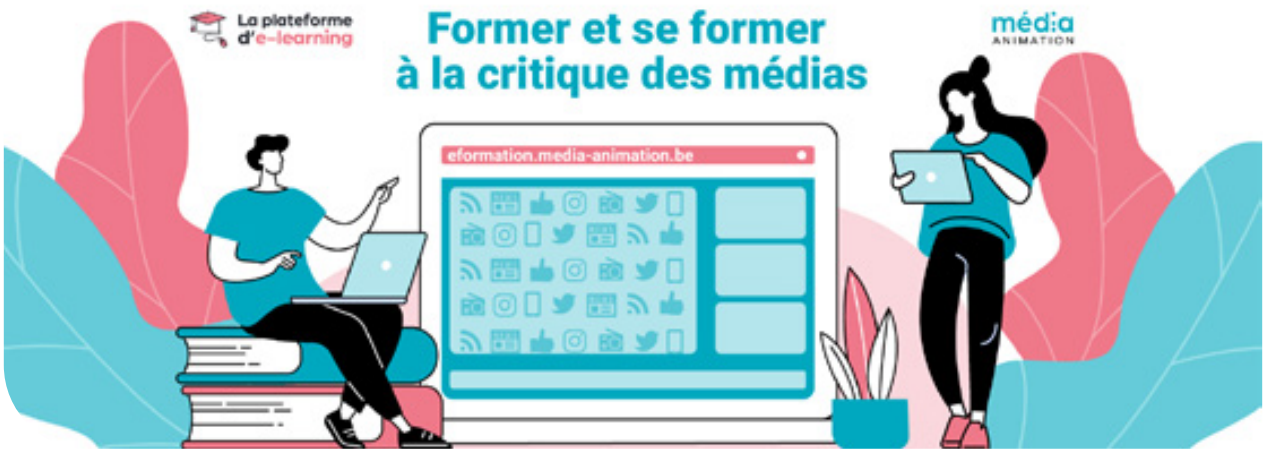


Média-Animation

Média Animation a pour but le développement d'une citoyenneté responsable à travers l'éducation critique du citoyen dans une société de la communication médiatisée. Elle vise à soutenir activement les initiatives, projets et institutions associatives, sociales éducatives ou culturelles tant en Communauté française de Belgique qu'au niveau européen et international, par la mise en œuvre d'actions et de services professionnels en communication pour le développement de la maîtrise critique des outils et techniques de communication au service de projets citoyens.

L'association s'adresse principalement aux adultes, enseignants, animateurs, éducateurs, intervenants sociaux et culturels en vue de développer une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ; des capacités d'analyse, de choix, d'action, de communication et d'évaluation et des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

L'association est reconnue Fédération Wallonie Bruxelles en tant que Service d'Éducation Permanente et Centre de ressources en Éducation aux médias pour l'enseignement. Elle déploie des animations, des formations et des projets médiatiques au cœur du tissu associatif et scolaire, en Belgique francophone et à travers l'Europe. Elle offre à toutes et tous de développer des projets d'éducation aux médias une multitude de publications et outils pour enrichir leurs projets de terrain.

L'éducation aux médias est avant tout un projet "politique" : un enjeu de citoyenneté active et responsable qui encourage à devenir acteur ou actrice de la vie culturelle, de la démocratie et de la vie sociale dans une société médiatisée. Elle veut ainsi que chacun et chacune puisse s'approprier les langages médiatiques et se former aux outils d'interprétation, d'expression et de communication par les médias. En ce sens, Média Animation prépare les individus à être responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures et vise à assurer à tous des chances égales d'émancipation sociale. L'éducation aux médias concerne tous les médias imprimés, audiovisuels ou numériques, quels que soient leur support technologique. Elle ne se limite à aucun genre médiatique et couvre par conséquent tout l'éventail des communications, publiques ou restreintes, informatives, persuasives, divertissantes, ludiques ou conviviales. Elle porte tant sur la presse écrite, la radio, le cinéma, la TV, Internet, les jeux vidéo et les réseaux sociaux.

Média Animation est également une agence de communication qui a pour objectif de mettre à disposition du non-marchand, qu'il soit associatif ou de l'enseignement, une équipe de professionnels et du matériel cross-média au service de leurs projets de communication. Travailler la communication avec le secteur associatif, c'est souvent interroger l'objet social des associations et développer une éthique communicationnelle en cohérence.
Toutes les informations et ressources sur www.media-animation.be.